

Et une église saccagée de plus en Italie, une ! Par des Roumains cette fois

écrit par Christine Tasin | 30 avril 2019



Brève

Da diffondere pic.twitter.com/nTD6EYCwUS

– Alessandro Meluzzi (a_meluzzi) [28 avril 2019](#)

Ceci est l'hospitalité payée par cette communauté à notre rencontre.

C'est arrivé il y a quelques minutes et nous avons reçu aussi ce spray au poivre. Deux fous ! Regardez ce qu'il ont fait dans cette église !

Regardez ce bazar, du sang partout, ils ont tout dévasté, regardez ce désastre, regardez ceci est l'église ... deux pochtrons , un désastre et aussi ce spray au poivre, et ce sang partout, regardez ce bazar , regardez, quelle honte !

Traduction de la video par Valkyrie

Les auteurs ? Deux Roumains, arrêtés par la police...

Qu'est-ce qu'ils ont tous contre nos églises, partout, tout à coup ?

Peut-être bien que nos églises représentent symboliquement pour nos ennemis, pour nos envahisseurs notre identité, notre civilisation. Je ne crois pas que la haine contre nos églises soit due uniquement au fait qu'il s'agit d'y honorer un autre Dieu qu'Allah, même si cela joue pour les musulmans.

Je crois que, intuitivement, nos ennemis comprennent que le clocher de l'église est, pour l'Occidental, le signe de son identité, de ce qui le lie à ses ancêtres, à sa terre, à sa spiritualité, fût-il athée. Quand il voit au loin son clocher, il voit sa maison...

L'église c'est à la fois le lieu de l'Ekklesia-assemblée originelle, là où tout le village se retrouve pour un mariage ou un décès ; c'est le clocher que l'on voit de loin et qui fait battre le coeur quand on revient après une longue absence ; c'est le monument qui dit tout de nos ancêtres, de leur courage, de leur ténacité, de leur inventivité, de leur sens du beau.

Et c'est tout cela qu'ils ne supportent pas...

C'est pourquoi nos églises sont attaquées. Et c'est pourquoi il ne se passe rien, absolument rien au sommet de l'Etat, du moins en France pour les surveiller, les garder, les protéger.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay